

Marchons ensemble à Montfort -en-Chalosse

26 septembre 2020

Respectant scrupuleusement les gestes barrières, nous sommes dix, en ce matin humide et frais, sous la Halle de Montfort-en-Chalosse. Dix, heureux de renouer avec la tradition des marches mensuelles. Jeannot et Dominique ont préparé café et douceurs pour revigorer les téméraires lève-tôt prêts à battre la campagne.

Avant de ce faire, Jeannot nous présente Montfort, une bastide perchée à 110m d'altitude, c'est-à-dire une ville fortifiée construite par un seigneur au XIII^{ème} siècle, et qui a un rôle à la fois économique (mise en valeur de terres dans et hors de la ville) et militaire. Ici subsistent le plan rectangulaire, des rues se croisant à angles droits, une tour de guet (la Mirande), des remparts qui rappellent la lointaine origine du village...

Et nous voilà partis, avançant d'un bon pas par chemins creux et petites routes, à la découverte de la campagne monfortoise. La végétation, quoique encore bien verte, porte néanmoins les stigmates de la sécheresse estivale et ceux de l'automne naissant. D'où des tons de vert discrètement mâtinés de rouge, de jaune, de rouille. Mais le ciel bas, une faible pluie aussi par moments, donnent aux reliefs vallonnés de l'opulente campagne (maïs, vignes, bosquets) des contours incertains baignés d'une lumière pâle. Ici ou là, nous faisons arrêt devant de vieilles bâtisses de bois et de torchis qui contrastent avec de solides maisons en pierre, maisons de maître dites capcazalières ; ces dernières, construites sur un vaste espace agricole, se distinguent par leur porte d'entrée imposante encadrée par des pilastres et de part et d'autre de laquelle s'ouvrent deux demi-fenêtres. A distance de la maison et perpendiculaires à elle, d'imposants bâtiments d'exploitation. Chemin faisant, nous arrivons à l'église Saint-Pierre, hors village.

Du XII^{ème} siècle, donc antérieure à la création de la bastide, elle se dresse au milieu du cimetière. De style roman, sa longue nef est terminée à l'est par un chevet semi-circulaire et à l'ouest par une énorme tour carrée du XIV^{ème} siècle qui fit office de tour de guet. De puissants contreforts d'époque gothique étayent les murs épais (plus de 2m) de l'édifice. A l'intérieur, le passé roman est visible dans l'abside et sur les chapiteaux historiés (musiciens, tête de lion...) ou simplement ornés de palmettes. Au fil du temps, de multiples modifications ont été apportées à l'édifice, tels les vitraux colorés du XIX^{ème} siècle.

A l'entrée du cimetière, un vaste porche où des bancs de pierre courent le long des murs abrite notre pique-nique, heureusement commencé par « le salut à Saint-Jacques » auquel Mikel, physiquement absent mais présent par la voix, nous convie. Heureuse initiative !

L'après-midi, visite du Musée de la Chalosse installé sur le domaine de Carcher. Instruments aratoires d'un autre âge, four à pain, jardin d'herbes et légumes, élevage, maréchalerie rappellent que l'on vivait en autarcie avec l'aide de domestiques qui logeaient dans une maison peu confortable. La maison de maître, un vaste bâtiment du XVII^{ème} siècle, présente l'intérieur cossu d'une famille aisée de la fin du XIX^{ème} siècle ; et qui savait tenir ses comptes ! Grande cuisine, belle table, belles tentures, beau linge... Mais l'eau était au puits et on lavait à la rivière le beau linge de la famille.

Merci à tous de ce partage. Ultréa !